



Autobiographie de Rencontres Interculturelles

Concepts pour discussion



Division des politiques linguistiques



L'**Autobiographie de Rencontres Interculturelles** est une réponse concrète aux recommandations du Livre blanc sur le dialogue interculturel «Vivre ensemble dans l'égalité» du Conseil de l'Europe (<http://www.coe.int/dialogue>), section 5.3 «Apprendre et enseigner les compétences interculturelles», paragraphe 152 :

« Des outils complémentaires devraient être développés afin d'encourager les élèves à exercer un jugement critique et autonome y compris à porter un regard critique sur leurs propres réactions et attitudes face à d'autres cultures. »

Le Conseil de l'Europe est une organisation politique intergouvernementale créée en 1949. Son siège se trouve à Strasbourg en France. Sa mission consiste à garantir la démocratie, les droits de l'homme et la justice en Europe. Aujourd'hui 800 millions d'Européens des 47 pays bénéficient de ses services. Le Conseil de l'Europe a pour but de construire une Grande Europe basée sur les valeurs partagées, y compris la tolérance et le respect de la diversité culturelle et linguistique.

L'*Autobiographie de rencontres interculturelles* et les documents d'appui qui s'y rapportent ont été élaborés pour la Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe par :

**Michael Byram, Martyn Barrett, Julia Ipgrave,
Robert Jackson, María del Carmen Méndez García**

avec des contributions de :

**Eithne Buchanan-Barrow, Leah Davcheva,
Peter Krapf, Jean-Michel Leclercq**

Pour plus de détails, veuillez vous référer à l'*Introduction*.

Les opinions exprimées dans cet ouvrage et les documents d'appui sont placées sous la responsabilité des rédacteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions du Conseil de l'Europe.

Les droits de reproduction sont propriété du Conseil de l'Europe, mars 2009.

La reproduction d'extraits de cette publication est autorisée à des fins éducatives non commerciales et à la condition que la source soit clairement citée.

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ou transmis à des fins commerciales sous quelque forme que ce soit ou par un quelconque moyen - électronique (CD-Rom, Internet, etc.) ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage ou de récupération de l'information - sans la permission écrite de la Division des Éditions (publishing@coe.int), Direction de la Communication, du Conseil de l'Europe.



www.coe.int/lang/fr



Autobiographie de Rencontres Interculturelles

Concepts pour discussion

Introduction

Les définitions et questions ci-après ont été formulées pour inciter les jeunes (arrivés en fin de secondaire ou en début d'études supérieures) à s'interroger sur des concepts fondamentaux en relation avec la culture, l'identité et l'interaction culturelle. Les définitions visent à familiariser les élèves avec la terminologie du discours culturel, de leur permettre de rapprocher ces concepts des sociétés dans lesquelles ils vivent et de leurs propres vies et, ainsi, de contribuer à leur développement en tant qu'apprenants interculturels. Quant aux questions, elles sont destinées à stimuler les discussions au sein du groupe. Les facilitateurs qui le souhaitent peuvent, avant les sessions, se reporter aux descriptions plus complètes de ces concepts qui figurent dans le document explicatif intégral: «Autobiographie de rencontres interculturelles: contextes, concepts et théories». Ils peuvent aussi proposer à leurs élèves, à la suite des discussions, de consulter ce document pour consolider et compléter ce qu'ils ont appris

a) Culture

- Y a-t-il des éléments dans votre vie qui, à votre avis (ou de l'avis des autres), font partie de votre culture? Quels sont-ils? Comment les avez-vous acquis?

Le mot «**culture**» renvoie à des pratiques, convictions, valeurs, symboles et traditions, et à des façons spécifiques de vivre et de comprendre le monde. On peut penser des cultures qu'elles sont immuables, qu'elles sont les caractéristiques héritées des différents groupes nationaux, ethniques et religieux. Selon le discours «dominant», la culture est la caractéristique essentielle et distincte d'un groupe donné. Dans un discours plus «populaire», les cultures sont dynamiques et changeantes, en permanence redéfinies soit du fait des interactions entre individus et groupes d'antécédents divers, soit en réponse à des changements de circonstances.

- Quels pourraient être les avantages et les inconvénients d'avoir le sentiment fort d'une identité culturelle héritée qui serait parfaitement immuable?
- Pouvez-vous mentionner des situations où, dans votre environnement, des interactions entre cultures différentes génèrent de nouvelles expressions culturelles?

b) Sociétés multiculturelles

- Pourrait-on dire de la société dans laquelle vous vivez qu'elle est multiculturelle? Expliquez votre réponse.

Une **société multiculturelle** est une société dont la diversité culturelle est le fruit de l'immigration d'individus qui, nés et élevés dans d'autres cultures, ont introduit dans la société hôte des éléments de leur patrimoine culturel. Pour certains, les sociétés multiculturelles seraient des mosaïques de groupes culturels qui vivraient côte à côte sans se mélanger. Mais la réalité est plus complexe, tant du fait de la diversité au sein même des groupes culturels que de l'interaction dynamique entre les cultures, valeurs, pratiques et identités au sein de ces sociétés.

Les sociétés peuvent répondre de différentes façons à leur pluralité culturelle : par la reconnaissance des identités propres aux minorités ethniques, culturelles et religieuses, par la célébration de leur caractère distinctif (parfois appelé «multiculturalisme») ou, enfin, par la mise en relief de la communauté des liens qui rassemblent la société et de l'identité que partagent ses membres.

- Examinez les réponses à la diversité culturelle présentées ci-dessus. Dans votre société ou pays, fait-on l'éloge de la différence culturelle ou met-on en avant l'identité partagée?
- À votre avis, quelles réponses les plus appropriées l'école et les établissements d'enseignement pourraient-ils apporter à la diversité des sociétés multiculturelles?

c) Attitudes envers les autres cultures

Amina, fervente musulmane, a trois voisins non musulmans qui savent qu'elle prie cinq fois par jour.

Le voisin A pense que la prière que pratique régulièrement Amina est vraiment une perte de temps ; mais il reconnaît qu'Amina a le droit de prier si tel est son désir.

Le voisin B pense que ce rituel régulier est une bonne chose pour Amina ; il lui enseigne la discipline et lui donne un objectif, tout en rapprochant son esprit de Dieu.

La voisine C est très intéressée par le rituel d'Amina. Elle en a parlé à Amina et lui a fait part de ses interrogations sur la façon dont elle pourrait, elle aussi, mettre à profit un temps régulier de réflexion dans sa journée.

- Quels termes utiliseriez-vous pour décrire les différentes attitudes des trois voisins envers les convictions et la pratique religieuses d'Amina?

Il y a quantité de façons de répondre à ceux qui ont une autre culture, d'autres convictions et un mode de vie différent du nôtre. Nous pouvons répondre par les préjugés, la suspicion ou l'intolérance, ou opter pour une ou plusieurs des attitudes constructives ci-après :

- nous pouvons faire montre de «**tolérance**», autrement dit accepter le droit des autres à se comporter différemment de nous, même si nous ne sommes pas d'accord avec eux ;
- nous pouvons faire preuve de «**respect**» envers eux, autrement dit voir les points positifs de leurs convictions et pratiques, même si nous ne les partageons pas ;
- nous pouvons entamer un «**dialogue interculturel**» avec eux, échanger des points de vue et être prêts à reconsidérer quelques-unes de nos idées à la lumière de leurs propres approches.

- Certaines convictions et pratiques propres à d'autres cultures rencontrent-elles l'intolérance dans la société dans laquelle vous vivez (ou dans votre école), et pensez-vous qu'il soit bon de fixer ainsi des limites à ce qui doit être toléré ?
- Vos idées ont-elles été d'une façon ou d'une autre influencées par la rencontre avec les convictions et les pratiques d'individus issus d'autres cultures ?

d) Citoyenneté et nationalité

- Quelle est votre citoyenneté et quelle est votre nationalité ? Sont-elles les mêmes ?

On peut être de nationalité française et de citoyenneté française. Mais il arrive que citoyenneté et nationalité ne correspondent pas. Un État est une entité politique souveraine que délimitent des frontières au sein desquelles l'autorité du gouvernement est sanctionnée par la loi. Le terme «**citoyenneté**» renvoie au statut juridique de la personne dans un État, le citoyen, qui a des droits et des obligations au sein de cet État. En revanche, une nation est une communauté humaine identifiée qui possède un attachement fort à une patrie historique et partage une histoire, des symboles, des traditions et des pratiques. De nombreuses nations ne possèdent pas aujourd'hui leur propre État ou ont été sans État à un moment de leur histoire. Tel a par exemple été le cas de la nation polonaise au XIX^e siècle, lorsque la Pologne était divisée entre plusieurs États. Un autre cas de figure est celui de l'Angleterre, de l'Irlande du Nord, de l'Écosse et du Pays de Galles, qui participent ensemble à un même État, le Royaume-Uni, dont ils sont les nations constitutives.

- Quels sont vos droits en tant que citoyen d'un État et quelles sont vos obligations ?
- L'idée de nationalité est-elle importante pour votre identité? Expliquez pourquoi oui ou pourquoi non.

e) Histoire et...

...(I) Culture

Il existe des liens évidents entre **histoire** et **culture**. Pour ceux qui sont convaincus de la force de ces liens, la culture serait la gardienne d'un héritage transmis par les ancêtres, qui engloberait un mode de vie, une organisation politique et sociale, une culture élitiste faite d'arts, de musique et de littérature, un folklore, des histoires et des coutumes populaires, des symboles et des icônes, dont les héros du passé. Pour ceux qui en sont un peu moins convaincus, il y aurait quand même des vestiges du passé dans les modes de vie et de pensée actuels. De la culture considérée comme l'expression d'un héritage, certains tirent de la fierté et de bonnes raisons de s'affirmer, tels ceux qui revendiquent une supériorité culturelle, une meilleure reconnaissance de leur culture, ou qui voient dans leur culture partagée quelque chose à protéger contre ce qu'ils perçoivent comme des menaces.

- Quels symboles culturels et icônes ont servi à la construction de l'«histoire nationale» de votre pays? À votre avis, quelle est leur valeur dans le monde actuel?

...(II) L'«autre»

Dans les rencontres entre les cultures, **l'image de l'«autre»** joue un rôle crucial dans la mesure où elle peut favoriser ou, à l'inverse, bloquer la communication. Dans une large mesure, l'histoire façonne l'image de l'autre avant même la moindre rencontre. Les livres d'histoire véhiculent souvent les visions peu objectives de leurs auteurs au sujet de leur propre pays ou d'autres pays. Par ailleurs, les relations entre les nations – inimitiés, alliances ou encore colonisation – influencent durablement la façon dont les individus comprennent et interprètent la vie et la culture des autres groupes.

- Vos visions de certains groupes nationaux ou culturels ont-elles été influencées par l'histoire? Cette perspective historique influe-t-elle sur votre volonté et votre capacité à rencontrer et apprendre à connaître les membres de ces groupes?

...(III) Citoyenneté

Le concept de **citoyenneté** connaît une histoire mouvementée, à l'image des contextes changeants de son emploi. Dans les cités-états de l'Ancien monde, le statut de citoyen était réservé à une minorité de la population qui avait une influence politique, mais également des responsabilités envers le reste de la société. À l'époque révolutionnaire, la citoyenneté en tant que concept a servi à exiger la plus forte participation civile et politique

des groupes de population socialement exclus. Dans un monde divisé en territoires politiques clairement tracés, la citoyenneté était étroitement associée à l'appartenance à un État ; le statut de citoyen d'un État ou empire particulier servait alors à revendiquer des droits, comme la liberté, la sécurité, la participation politique et la résidence. Aujourd'hui, dans un contexte de mondialisation croissante, une nouvelle forme de citoyenneté est en train de voir le jour qui encourage un sentiment d'appartenance, associé à des droits et responsabilités, qui transcende les frontières nationales et culturelles.

- Quels droits et responsabilités avez-vous aujourd'hui que vos ancêtres ne possédaient pas il y a 300 ans? Pensez-vous que vous et vos concitoyens soyez mieux lotis du fait d'avoir ces droits et responsabilités?
- Quelles ressources ou quels arguments l'histoire fournit-elle en faveur de la communication interculturelle?

f) Identités multiples : interpréter le soi

- Notez dix mots qui vous définissent. Séparez-les en deux groupes : «Je suis...» et «Je suis un/une...». Comparez vos réponses avec celles de vos camarades de classe.

Généralement, les individus appartiennent en même temps à plusieurs groupes (groupes national, racial, religieux, de genre, etc.) auxquels ils s'identifient ; ils possèdent de ce fait des **identités multiples**. Cette identification les aide à se positionner et à se définir dans la sphère sociale par rapport aux autres.

L'appartenance à un groupe social, lorsque l'individu lui confère de l'importance et une valeur affective, forme alors une composante préminente de la conception de soi (par exemple, être un supporter du Real Madrid ou être chrétien). L'individu s'identifie ainsi de façon subjective à ce groupe.

Mais nos différentes appartenances ne sont pas toujours au premier plan de l'image que nous projetons : par exemple, la nationalité n'est pas un trait préminent lorsque nous sommes parmi nos compatriotes. En revanche, nos identités s'affirment avec force face à la «différence», quelle qu'elle soit : lorsque l'on voyage à l'étranger, que l'on visionne un événement sportif international ou que l'on rencontre une personne qui appartient à un autre groupe ethnique ou religieux.

- Le(s)quel(s) de(s) groupe(s) social/ciaux au(x)-quel(s) vous vous identifiez est/sont le(s) plus important(s)? Pourquoi selon vous? Que seriez-vous prêt à faire pour revendiquer votre appartenance à ce(s) groupe(s) spécifique(s)?

- Avez-vous rencontré des circonstances dans lesquelles des «différences» entre votre/vos groupe(s) social/ciaux et celui/ceux des autres ont mis en évidence vos identités multiples ? Ces «différences» vous ont-elles aidé à mieux vous comprendre ?

g) Perceptions des membres d'autres cultures : interpréter l'autre

- Rappelez-vous la façon dont vous perceviez les autres cultures et leurs membres quand vous étiez enfant. Quelles sont vos perceptions aujourd'hui ? Celles-ci ont-elles changé et, le cas échéant, pourquoi ?

C'est durant l'enfance et l'adolescence que sont modelées nos **perceptions des membres des autres cultures**.

Chaque enfant/adolescent va développer des attitudes très personnelles envers ses propres groupes, ethnique et national. De la même façon, la perception de l'«autre» va être très variable selon les individus. Parfois, les attitudes des enfants envers les membres d'autres groupes tendent à s'améliorer avec l'âge ; d'autres fois, c'est l'inverse qui se produit et, quelquefois, il n'y a guère d'évolution avec les années.

Divers facteurs influent sur la formation de ces attitudes :

- **Le discours et les attitudes familiales** eu égard aux autres groupes culturels.
- **Le contenu du programme scolaire** (par exemple, comment sont traitées les questions de racisme et de discrimination).
- L'image des groupes culturels que véhiculent les **médias de masse**, plus particulièrement la télévision et le cinéma.
- **Les contacts personnels** avec des membres d'autres cultures.

- Réfléchissez à ce que vous ressentez par rapport à votre propre groupe ethnique et national. Pour chacun des contextes ci-après, notez cinq mots pour expliquer ce que vous avez appris sur vos propres groupes par leur biais : a) famille ; b) école ; médias de masse ; d) contacts personnels avec les individus d'autres cultures.

- Comparez ce que vous ressentez au sujet de vos groupes ethnique et national et au sujet des autres groupes. Citez deux groupes auxquels vous n'appartenez pas – quelles sont vos attitudes envers ces groupes et comment ces attitudes se sont-elles

formées (influence de la famille, des médias de masse, de l'école, des contacts personnels) ?

h) Fonctionner dans le contexte européen du pluralisme : le plurilinguisme

- Réfléchissez aux langues que vous parlez. Échangez au sein du groupe sur comment et quand vous les avez apprises et ce qu'elles signifient pour vous.

Le plurilinguisme est la capacité des individus à utiliser deux ou plusieurs langues pour communiquer et interagir culturellement, autrement dit communiquer avec des membres d'autres cultures – dont certains peuvent partager avec vous une forte identité culturelle (identité nationale ou régionale, par exemple), mais aussi être différents sur l'un ou plusieurs des aspects suivants : ethnique, religion, langue maternelle, classe sociale, région, etc.

Par plurilinguisme, on entend que :

- les individus ont une certaine compétence dans une ou plusieurs langues étrangères ;
- les individus qui parlent le même en connaissent les variantes. Par exemple, si l'anglais est votre première langue, vous savez en quoi l'anglais de Londres se différencie de l'anglais de Newcastle. De la même façon, vous faites la différence entre l'anglais et l'américain, mais aussi l'australien et l'anglais indien.

Une personne plurilingue a un degré de maîtrise linguistique qui varie selon les langues. Elle peut maîtriser sa langue maternelle, avoir une connaissance satisfaisante d'une ou plusieurs langues étrangères et ne connaître que les bases d'autres langues.

- Pensez-vous être plurilingue ? Lisez attentivement la définition et réfléchissez en quoi les différents aspects du plurilinguisme s'appliquent à votre cas.
- Avez-vous utilisé vos capacités plurilingues pour participer à des échanges interculturels ? Réfléchissez à des situations où parler une langue étrangère ou connaître les variantes de votre première langue a joué un rôle clé dans vos expériences interculturelles.

i) Fonctionner dans le contexte européen de la pluralité : la pluriculturalité et l'interculturalité

Une personne «**pluriculturelle**» possède les compétences requises pour fonctionner au sein de deux ou plusieurs cultures. Le pluriculturalisme s'entend comme le fait de s'identifier avec quelques-unes des

valeurs, convictions et pratiques de deux ou plusieurs cultures, et d'acquérir les compétences linguistiques et comportementales nécessaires à la participation à ces cultures. Suivent quelques exemples d'individus pluriculturels :

- Les enfants nés d'une filiation mixte (qui, fréquemment, respectent les traditions culturelles héritées de chacun des parents) ;
- Les jeunes issus de minorités dont la culture ethnique est très différente de la culture nationale dominante parmi leurs pairs (et qui, fréquemment, adoptent tour à tour les valeurs et les pratiques ethniques de la famille à la maison et celles de leurs pairs hors de la maison).

L'interculturalité renvoie à la notion d'ouverture d'esprit, d'intérêt, de curiosité et d'empathie à l'égard des individus de (toutes) autres cultures. L'interculturalité est la capacité d'expérimenter l'altérité culturelle et de s'en servir pour :

- Réfléchir à des questions généralement non remises en question au sein de sa propre culture et de son propre environnement ;
- Évaluer ses propres modes de perception, de pensée, de sentiment et de comportement au quotidien pour parvenir à une meilleure connaissance et compréhension de soi ;
- Jouer le rôle de médiateur entre personnes de cultures différentes, pour expliquer et interpréter les diverses perspectives.

L'interculturalité ne signifie pas s'identifier à un autre groupe culturel ou en adopter les pratiques culturelles.

- Que pensez-vous de la déclaration qui suit ?

Dans les sociétés européennes, où vivent des communautés s'identifiant par différentes variétés linguistiques et différentes cultures, on peut donc être plurilingue sans nécessairement être pluriculturel. (...) si tout locuteur dispose d'un répertoire plurilingue, il n'en est pas pour autant sensibilisé aux autres cultures. L'acquisition d'une nouvelle variété linguistique constitue une occasion, mais une occasion seulement, d'acquérir une certaine connaissance d'autres communautés qui utilisent cette variété. (Guide, 2003 : 69. Strasbourg : Conseil de l'Europe.)

- Vous définiriez-vous comme une personne pluriculturelle ? Avez-vous des amis ou des parents selon vous pluriculturels ? Justifiez votre réponse en l'illustrant au moyen d'exemples.

- Pensez-vous être une personne interculturelle ? Avez-vous des amis ou des parents selon vous interculturels ? Justifiez votre réponse en l'illustrant au moyen d'exemples.

j) Citoyenneté active et citoyenneté interculturelle

- Comment vous définiriez-vous : en tant que citoyen de votre ville/région, citoyen de votre pays, citoyen européen ou citoyen du monde ? Réfléchissez au type de citoyenneté qui vous correspond le mieux.

Pour participer aux sociétés multiculturelles (voir la définition de « sociétés multiculturelles »), les individus doivent être en possession de compétences plurilingues et interculturelles (voir les définitions du « plurilinguisme », de la « pluriculturalité » et de l'« interculturalité »).

La citoyenneté active s'entend comme le fait de participer à la vie de la communauté conformément à ses propres droits et obligations. La citoyenneté active peut être mise en œuvre aux niveaux local, régional, national et transnational.

Les compétences interculturelles et plurilingues sont nécessaires au développement d'une citoyenneté interculturelle active. Grâce à l'exercice d'une citoyenneté interculturelle active, il est possible de dialoguer avec les autres citoyens (du même État ou d'autres États) et de mener des actions au sein des communautés multiculturelles à tous les niveaux mentionnés précédemment (local, régional, national et transnational).

- Explicitez toutes les circonstances dans lesquelles vous avez agi à la manière d'un citoyen actif au profit de votre école, région ou pays (par exemple, levée de fonds pour une association caritative).

- Avez-vous eu la possibilité de mettre en pratique vos capacités plurilingues et interculturelles pour montrer que vous étiez un citoyen interculturel ? Incluez tout autre exemple ou expérience personnelle pertinente.

